

AU JOUR LE JOUR

Volume XXXVII, numéro 4, avril 2025



Rue Saint-Ignace en direction de l'ancienne chapelle de La Providence. Seule la maison avec la galerie existe encore.

À L'INTÉRIEUR

2 Afin qu'ils reposent en paix!

7 Brunch annuel -
Avis de recherche

8 Conférence



La Société d'histoire de
La Prairie-de-la-Magdeleine

WWW.SHLM.INFO

Mot du président

Toujours fidèle à sa mission, la SHLM organisera plusieurs activités durant la saison printanière. Voici quelques dates à inscrire à votre calendrier :

15 avril : Conférence à 19 h au Théâtre du Vieux-La Prairie. Madame Nadyne Bédard présente « Mon arrière-grand-père dans une boîte et une valise ».

4 mai : Brunch offert aux bénévoles et aux membres de la SHLM au centre multifonctionnel Guy-Dupré pour souligner la Semaine nationale de l'action bénévole. Dévoilement du (de la) bénévole de l'année 2024.

20 mai : Conférence à 19 h au Théâtre du Vieux-La Prairie. Madame Suzanne Marchand présente « Partir pour la famille-1900-1950 ».

24 juin : Festivités de la fête nationale de la Saint-Jean-Baptiste dans le Vieux-La Prairie. Le public pourra interagir avec les soldats de la Garnison de Montréal dans le parc du Sentier du Vieux-Fort (soldats des compagnies franches de la Marine-1750). Les locaux de la SHLM seront ouverts et nos guides étudiants offriront trois visites guidées gratuites durant la journée (10 h, 13 h et 15 h).

Au plaisir d'échanger avec vous lors d'une de ces activités.

Bon printemps.

Stéphane Tremblay, président de la SHLM



Afin qu'ils reposent en paix !

Par Gaétan Bourdages

Un bilan incertain

De nombreux documents d'époque attestent que le fort de La Prairie a bien été attaqué à l'aube du 11 août 1691. Les pertes ont été considérables parmi les défenseurs du fort, tandis que les assaillants originaires d'Albany (moins de 250 hommes selon Peter Schuyler) auraient subi moins de dommages.

Or, le nombre de morts déclaré au cours du premier affrontement varie beaucoup selon l'auteur. Admettons qu'il y eut moins de cinquante morts parmi les troupes locales. Cependant, peu de dépouilles ont eu droit à un enterrement dans un cimetière.

« *Ce Jourdhuy onsiesme du mois daoust de l'année mi six cent quatre-vingt onses je ptre soussigné certifie avoir enterré Mrs StCirque capit en pied Dosta cap. Réformé et domergue lieutenant reformé tués dans le combat qui s'est donné ici le dit jour avec 14 soldast et habitants tués aussi sur la place qu'on a pas reconnu en foy de quoy Jay signé. »*

L. Geoffroy - Curé de La Prairie

Pourtant, le bilan du curé Geoffroy n'atteint pas les vingt-

Les citoyens de La Prairie ont un devoir de mémoire envers ceux qui perdirent la vie en combattant au cours de la journée du 11 août 1691. Leur bravoure a permis de sauver le fort de La Prairie de la seule attaque qu'il n'ait jamais eu à subir.¹

cinq morts. Ajoutons à cette courte liste les noms de ceux dont les cadavres furent ramenés à Montréal.

Paroisse Notre-Dame de Montréal : *Le 11 août... nicolas barbier louis ducharme pierre cabassier ont été tués par les anglais au combat de laprairie de la magdelaine dans le bois ou les corps sont demeurés.*

E. Guyotte - Curé

Le 11 août 1691 a été enterré Pierre Desquerat (Depeiras ?) capitaine d'un détachement de la Marine après avoir reçu tous les sacrements agé d'environ 40 ans

E. Guyotte - Curé

Le 11 d'aout 1691 a été enterré Gabriel Fredin agé d'environ 18 ans après avoir reçu tous les sacrements.

E. Guyotte - Curé

Le 11 d'aout 1691 Nicolas Barbier Louis Ducharme Pierre Cabasier ont été tués par les anglais au Comba de la prairie de la magdelaine dans le bois ou les corps sont demeures.

E. Guyotte - Curé

Le 13 aout a été enterré Jean LeBer du chaine après avoir reçu les sacrements blessé par les anglais agé d'environ 29 ans.

E. Guyotte - Curé

Le 11 aout 1691 a été tue par les anglais françois Cibardin Cordonnier.

E. Guyotte - Curé

Le meme Jour pierre pinguet [...] Tué par les anglais.

E. Guyotte - Curé

On arrive donc à un total de près de trente sépultures, en supposant qu'ils aient tous été tués devant le fort et que les registres soient conformes à la réalité. Il faut aussi prendre en compte que ces données n'incluent pas les pertes chez les Autochtones.

Quelques heures après l'attaque du fort de La Prairie, en chemin vers la rivière Richelieu, le major Peter Schuyler et ses hommes (majoritairement des membres des Premières Nations) furent défaits au chemin de la Bataille par les troupes françaises et autochtones alliées venues de Chambly et que commandait le

1-Pour en apprendre davantage sur les événements du 11 août 1691, le lecteur est invité à consulter le livre suivant : Bourdages, Joly, Tremblay — 1691 La bataille de La Prairie aux Éditions Histoire Québec.

Afin qu'ils reposent en paix !

capitaine de Valrennes.

Selon les chroniqueurs de l'époque, les pertes enregistrées sur le chemin de la Bataille furent nettement supérieures à celles subies à l'aube devant le fort. Mais là encore, il demeure difficile de fournir des chiffres précis.

Malgré des données disparates avancées par de nombreux auteurs de la fin du 17^e siècle, nous pouvons sans méprises affirmer qu'il y eut à la Bataille largement plus qu'une centaine de tués au total des deux côtés. Comme c'était la coutume à l'époque sur les champs de bataille, pour des raisons d'hygiène évidentes (typhus et choléra), on a dû disposer des cadavres en les enterrant dans des fosses communes d'environ 80 cm de profondeur. Une tâche considérable en ce 11 août, compte tenu du sol argileux gonflé par les pluies des journées précédentes.

À la suite des deux événements (la première et la seconde bataille), nous ignorons ce qu'il est advenu des dépouilles des combattants des Premières Nations. Comment ces derniers traitaient-ils leurs dépouilles après les combats ? Nous ignorons également s'il existe quelque part un décompte précis

des soldats tombés au combat au matin du 11 août 1691. Si tant soit peu qu'elle existe, la réponse se trouve peut-être du côté des archives de la Marine en France.

Premières démarches

La question demeure ; où donc a eu lieu le second affrontement du 11 août 1691 ? Les combattants morts sur le champ de bataille ont-ils été ensevelis à proximité du lieu des combats ? Notons que le cairn actuel n'indique pas l'endroit où les hommes de Peter Schuyler ont combattu les troupes de Valrennes.

« À la suite d'un patient et minutieux travail sur les chaînes de titres et les récits de voyageurs, M. Jean Joly² a réussi à situer avec précision l'emplacement de l'ancien embranchement du chemin de Saint-Jean et du chemin menant au fort de Chambly. Cette intersection est un repère important pour suivre le trajet emprunté par les troupes ennemies et pour éventuellement situer le lieu précis du second affrontement alors que le Hollandais Schuyler et ses hommes fuyaient vers le Richelieu. »³

Au cours d'une étude des chaînes de titres, M. Joly a émis

l'hypothèse que la seconde bataille aurait eu lieu près de l'ancien embranchement du chemin de Saint-Jean et du rang de la Bataille, soit sur la terre actuelle de M. A. Bisson. « Cette intersection est un repère important pour suivre le trajet emprunté par les troupes de Schuyler et pour éventuellement situer le lieu précis du second affrontement alors que le Hollandais et ses hommes fuient vers le Richelieu. »⁴

En novembre 2011, un petit groupe de chercheurs a entrepris d'explorer en surface le périmètre désigné par M. Joly, avec pour résultat la découverte de plus de vingt-trois balles de plomb pour fusils à silex. Après examen, ces balles datent de l'époque dont il



Balle de plomb.

2-Pour les détails de la démarche de M. Joly, l'un des 3 auteurs du livre, voir à ce sujet le chapitre

« Géographie physique des lieux » dans le livre précité.

3-Stéphane Tremblay, Au jour le jour, mars 2018.

4-Ibidem

Afin qu'ils reposent en paix !

est ici question et se partagent entre balles françaises et balles anglaises. Intéressante trouvaille, mais qui ne prouve rien.

Il fallait donc aller plus loin et mettre sur pied une vraie campagne de prospection archéologique.

« C'est ainsi que le 17 septembre 2016, onze personnes se présentaient sur le site présumé du second affrontement du 11 août 1691. Cette troupe était composée de deux archéologues accompagnés de neuf chercheurs bénévoles de compétences diverses. Ces personnes, dont deux membres de la SHLM et un bénévole muni d'un détecteur de métaux, avaient été préalablement formées et étaient bien encadrées. »

« [...] Au total, 89 objets ont été découverts, localisés puis prélevés pour analyse. Aucun d'entre eux ne semble préhistorique. En fait, la plupart dateraient du 19^e et du début du



Équipe de prospection. En avant-plan, agenouillé, de gauche à droite, deux membres de la SHLM: Jean-Pierre Labelle et Huguette Langlois.

20^e siècle. [...] L'examen d'une lame de hachette a révélé qu'elle date de la période coloniale, probablement du 18^e siècle. Il s'agit d'une arme courante à cette époque, utilisée autant par les Autochtones que par les colons européens. »

« [...] Hélas, malgré la découverte d'artefacts d'origine militaire, rien ne permet d'établir un lien avec le second affrontement du 11 août 1691 entre les troupes de monsieur de Valrennes et les hommes du Peter Schuyler. Il est donc impossible pour le moment de valider ou d'infirmer l'hypothèse de Jean Joly quant au lieu de la bataille. »⁵

Quoi qu'il en soit, il faudra bien un

jour retrouver les restes de ces sépultures.

Un exemple américain

La guerre de Sécession fait rage depuis quelques années lorsqu'en janvier 1865, près de Simpsonville au Kentucky, près de quatre-vingts soldats afro-américains chargés de convoyer une harde de 900 bestiaux sont attaqués par-derrière par des rebelles armés. Avant même d'avoir eu l'occasion de se défendre,⁶ vingt-deux soldats perdent la vie au cours de l'embuscade et sont rapidement enterrés dans une fosse commune non identifiée. Ils furent donc privés de funérailles militaires dignes de ce nom.



Lame de hachette en métal ferreux.

5-Ibidem

6-Rappelons-nous qu'à l'époque les longs fusils ne tirent qu'une balle à la fois et qu'il faut recharger après chaque tir.

Afin qu'ils reposent en paix !



Mémorial aux 22 soldats tombés à Simpsonville (Kentucky)

Crédit photo Jerry T. Miller. Tirée du site <https://explorekyhistory.ky.gov/items/show/35>

Les années passent et les souvenirs de ce massacre s'effacent de la mémoire collective jusqu'à ce qu'un trio d'historiens amateurs se mette en quête de faire revivre le souvenir de ces soldats et de retrouver le lieu de leur sépulture. Leurs recherches s'étendront sur une vingtaine d'années.

Mais comment repérer une fosse commune du milieu du 19^e siècle? Un plan de 1936 du département de la voirie de la région indiquant un ancien lieu de sépulture permet au trio d'historiens locaux de situer l'endroit de façon approximative. La superposition du plan avec des photos

aériennes récentes précise l'emplacement.

Grâce à des fonds privés, on fit appel à des archéologues équipés d'un géoradar pénétrant jusqu'à deux mètres sous la surface afin de cartographier les variations de densité dans le sol à l'endroit désigné. Car lors d'un enterrement, on enlève de la terre que l'on doit remettre ensuite en place. Cette intervention crée une différence dans la densité du sol. L'ajout d'un sondage à l'aide d'un LIDAR permet d'établir une vue en trois dimensions de la fosse. Quant à la présence de balles, de boucles de ceinturons et de baïonnettes, elle peut facilement

être confirmée par l'utilisation d'un magnétomètre.

Les sondages géophysiques ont l'avantage de permettre d'explorer de grandes surfaces et d'éviter qu'on détruise le site en creusant le sol.

Les résultats de ces travaux combinés à l'expérience des archéologues confirmèrent la présence des restes des 22 soldats afro-américains à l'endroit étudié. Cela permit d'en faire un lieu de commémoration où 22 stèles furent disposées en mémoire de chacun des morts.



Géoradar: appareil géophysique utilisant le principe d'un radar que l'on pointe vers le sol pour en étudier la composition et la structure (Source: Flickr).



Un drone.

Afin qu'ils reposent en paix !

La fosse commune de la seconde bataille

Dans le cas qui nous occupe, la situation est plus complexe. D'abord, malgré les recherches déjà effectuées, nous ignorons l'emplacement du charnier de la seconde bataille et, à ce jour, aucun plan ou carte de l'époque ne permet de le situer. Pourtant, les restes des combattants sont toujours là quelque part.

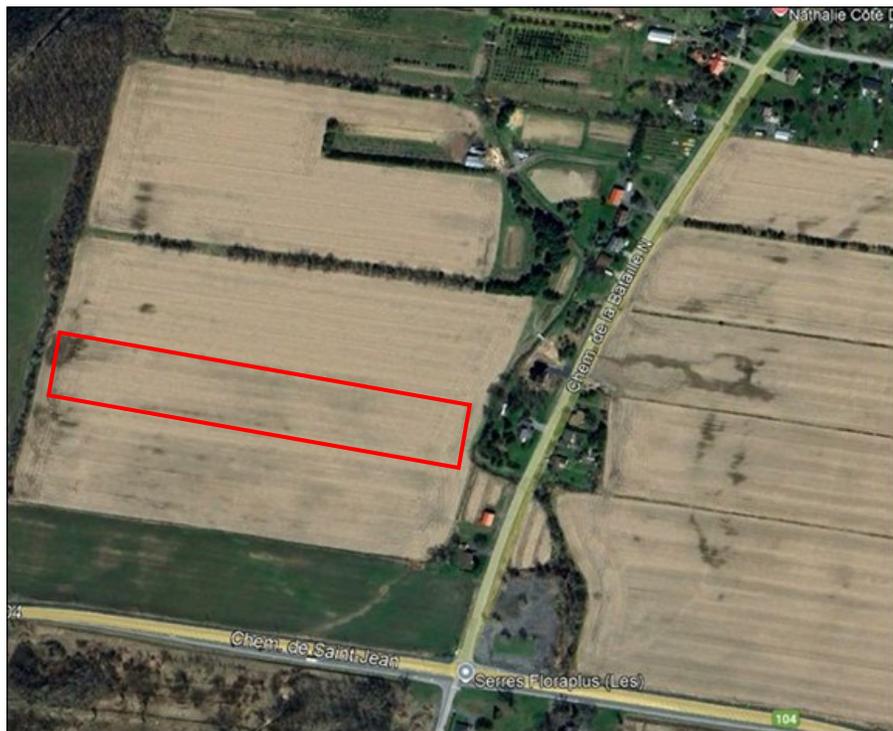
Notons que les anomalies ou indices les plus probants de la présence possible d'un charnier sont : une dépression au niveau

du sol, une flore différente des environs, un amoncellement de pierres pour protéger les corps contre les animaux fouisseurs, ou des modifications dans les couches de sol. Parfois, chez les armées chrétiennes, les sépultures étaient orientées dans l'axe est-ouest.

Actuellement, plusieurs éléments compliquent la tâche des chercheurs : la division des terres, l'accès à certains endroits, plus de trois siècles d'activités agricoles, le fait que les Autochtones auraient récupéré

plusieurs éléments métalliques sur les cadavres (boucle de ceinturon, boutons, monnaies, etc.), l'absence d'études plus poussées et surtout l'ignorance totale du ou des lieux exacts des sépultures.

Il faudra bien qu'un jour quelqu'un reprenne le flambeau afin de retrouver le lieu exact des sépultures et ainsi rendre un hommage posthume aux défenseurs de La Prairie comme ce fut le cas dans l'exemple américain cité plus haut.



Intersection chemin de Saint-Jean et chemin de la Bataille à La Prairie.
Site de prospection du 17 septembre 2016.



Monument commémoratif de la deuxième bataille de La Prairie, coin St-Jean et de la Bataille Nord.

Brunch annuel



La Société d'histoire de
La Prairie-de-la-Magdeleine



Dimanche 4 mai 10h30
Brunch annuel
Membres et bénévoles de la SHLM

Viennoiseries, fruits, café, gâteries ...
Réservez votre place avant le 24 avril 2025
450-659-1393 ou info@shlm.info

Centre multifonctionnel Guy-Dupré
(500, rue Saint-Laurent, La Prairie)

La photographie de l'invitation provient du fonds de Mme Lucie Lamarre Doré (P43,S7,P03)

Il s'agit d'un pique-nique des membres de la chorale paroissiale de La Prairie.

AVIS DE RECHERCHE !

Un petit jeu pour agrémenter votre sortie.

Lors de l'événement du 4 mai prochain, la SHLM présentera différentes photographies tirées de ses archives. Ces images, montrant diverses personnalités, ne comportent aucun indice permettant d'identifier les personnes.

Aidez-nous à résoudre le mystère et à mettre un nom sur les visages?

C'est peut-être un membre de votre famille ou une connaissance.

On a besoin de vos lumières!



À titre d'exemple, la photo de l'invitation montre 25 personnes au pique-nique des membres de la chorale paroissiale de La Prairie.

Saurez-vous les reconnaître?

La solution dans le prochain numéro.

Conférence

Mon arrière-grand-père dans une boîte et une valise

Un jour, **Nadyne Bédard** a découvert dans les archives du Musée canadien de l'histoire et de l'Université Laval que son arrière-grand-père Philius Bédard, agriculteur très impliqué dans la vie politique et culturelle de Saint-Rémi-de-Napierville, aussi chanteur et conteur, avait collaboré avec l'ethnologue Marius Barbeau et l'archiviste Édouard-Zotique Massicotte dans les années 1920-1940. Il leur a partagé ses chansons et ses contes, contribuant ainsi à un renouveau du folklore de l'époque !



Nadyne Bédard, conteuse et médiatrice du patrimoine vivant.

Après des années de dépouillage d'archives et plusieurs rencontres, la conférencière souhaite partager ses découvertes. Elle souhaite ainsi sensibiliser à l'importance du patrimoine familial et collectif.

Cette conférence à saveur ethnologique et historique montre que le croisement des données permet de faire parler le passé...

Diplômée en littérature, en éducation et en ethnologie, sensible aux notions de patrimoine, de mémoire et d'identité, **Nadyne Bédard** propose avec simplicité, depuis 2005, des contes et des chansons puisés dans le répertoire contemporain et traditionnel, dont celui de son arrière-grand-père, Philius Bédard.

Mardi 15 avril 2025 à 19h

Théâtre du Vieux-La Prairie

247, rue Sainte-Marie à La Prairie

Membres SHLM : GRATUIT. Non-membres : 8 \$

Pour information : www.shlm.info, 450-659-1393

AU JOUR LE JOUR

Volume XXXVII

Numéro 4

Avril 2025

Éditeur

Société d'histoire de
La Prairie-de-la-Magdeleine

Dépôt légal 2002

Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 1499-7312

COLLABORATEURS :

Coordination

Jean-Pierre Labelle

Rédaction

Gaétan Bourdages
Caroline Laberge
Stéphane Tremblay

Révision des textes

Gaétan Bourdages
Jean-Pierre Labelle
Caroline Laberge

Mise en page

Jean-Pierre Labelle

Mise en ligne

Jean-Pierre Labelle

Impression

SHLM, 249, rue Sainte-Marie
La Prairie (Québec) J5R 1G1
450-659-1393 - info@shlm.info
www.shlm.info

Les auteurs assument l'entière
responsabilité de leurs articles.



La Société d'histoire de
La Prairie-de-la-Magdeleine